Harrison Ford : l'aventurier qui défie le temps

Autor(en): **Probst, Jean-Robert**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Générations : aînés**

Band (Jahr): **38 (2008)**

Heft 6: **i**

PDF erstellt am: **24.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-827040

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Par Jean-Robert Probst

Harrison Ford

L'aventurier qui défie le temps

Harrison Ford triomphe au cinéma en incarnant *Indiana Jones* pour la quatrième fois. A 66 ans, le célèbre archéologue revient en pleine forme.

Etonnante trajectoire que celle de ce petit Américain, qui prit des cours de comédie pour vaincre sa timidité. Né le 13 juillet 1942 à Chicago, il est l'aîné de deux garçons. Père de nationalité irlandaise, mère d'origine russe juive, rien ne le destinait au départ à une carrière cinématographique.

Piètre élève, il n'était pas doué pour les études. Il se fit d'ailleurs renvoyer du collège de Ripon, dans le Wisconsin trois mois avant la remise des diplômes, pour cause d'absences répétées. Mais Harrison Ford était pugnace et ambitieux.

Sentant qu'il n'arriverait à rien du côté de Chicago, il joua son avenir à pile ou face. Il mit le cap sur la Californie à bord de sa vieille VW Coccinelle. Hollywood ne l'attendait pas? Peu importe. Il avait vingt ans et le monde à conquérir. En attendant, pour gagner quelques sous, il travaillait dans un grand magasin et dans une pizzeria.

Son physique de voyou sympathique ne passa pas inaperçu. On l'engagea pour jouer un petit rôle dans quelques épisodes de la série *Le Virginien* en 1962, puis la firme Columbia lui signa un contrat de sept ans... Son salaire ne dépassait pas 150 dollars par semaine. On lui confia le rôle de groom (45 secondes à l'écran) dans *Un Truand,* avant de le renvoyer purement et simplement. Il passa alors chez Universal, une compagnie concurrente. Sans plus de succès, si ce n'est une apparition dans *Zabriskie Point* d'Antonioni. Sa carrière était en roue libre. Hollywood le boudait.

Le charpentier des stars

Harrison Ford profita dès lors de cette accalmie professionnelle pour retaper une maison. Et se découvrir des talents de charpentier. Comme il n'était pas manchot, il en fit son métier et acquit rapidement une excellente réputation. Ses principaux clients étaient alors les stars de Hollywood. Un jour qu'il réparait la toiture d'un directeur de casting, on lui offrit de jouer dans le film *American Graffiti* d'un certain George Lucas. En 1973, après dix ans de galère, il accepta mais du bout des lèvres. Son job de charpentier lui permettait de vivre convenablement et surtout lui assurait un travail régulier.

Il n'eut pas le cœur de refuser un autre rôle, dans *Conversation secrète,* de Coppola, avant de mettre, une fois de plus, sa carrière d'acteur entre parenthèses. Trois ans plus tard, George Lucas cherchait un personnage pour le rôle de l'aventurier Han Solo, dans *La Guerre des Etoiles*. Le charme naturel et l'humour légendaire de Harrison Ford firent mouche. Sa carrière prenait enfin la bonne direction. Mais il manquait le coup de pouce du destin...

Au début des années 1980, Steven Spielberg préparait en secret un film d'aventure à gros budget. Son héros, un archéologue aventurier, devait inspirer la sympathie et le respect. Le cinéaste approcha quelques acteurs célèbres d'Hollywood, parmi lesquels Tom Selleck (*Magnum*) et Nick Nolte. Tous refusèrent de porter le chapeau du Dr Jones. Harrison Ford, qui se trouvait au bon endroit, au bon moment, ne se fit pas prier. Le film *Les Aventuriers de l'Arche perdue* fit un triomphe à travers le monde entier, assurant ainsi à l'acteur principal un succès phénoménal. Dès lors, Harrison Ford enchaîna film sur film, avec un égal bonheur.

Il retrouva ses outils de charpentier en tournant le film *Witness,* en pays amish, qui lui valut d'être nominé pour l'Oscar et le Golden Globe en 1985. En 1998, le magazine *People* l'a élu acteur le plus sexy de l'année. Bien que peu attiré par les honneurs, il reçut de nombreuses récompenses décernées par ses pairs de Hollywood. Le 30 mai 2003, il inaugura son étoile sur le boulevard des célébrités. Elle est située entre Highland Avenue et Orange Drive et porte le numéro 2226.

Un héros maladroit

La légende du célèbre acteur est à l'image de son personnage: un peu décalée. Par exemple, la cicatrice qui le rendit célèbre n'a rien d'héroïque. Elle date de 1968. C'est en essayant de crocher sa ceinture de sécurité, qu'il emboutit un poteau électrique. Le menton écorché par le volant, il fut conduit dans une permanence médicale pour se faire soigner. «Le chirurgien était un in-

capable, il a raté mes points de suture.»
Lors d'un épisode du *Virginien,* au début de sa carrière, Harrison Ford trébucha et se cassa deux dents sur un pistolet. Il doit donc son charme à deux fausses dents... Si *Indiana Jones* a peur des serpents, Harrison Ford, lui, avoue une sainte phobie des araignées. Quant à sa réputation de sex symbol, il l'évacue du plat de la main. «Je ne me trouve pas sexy. Quand je me regarde dans une glace, je vois un homme d'âge mûr qui aurait bien besoin de se raser!»
Aujourd'hui, Harrison Ford figure parmi les acteurs les mieux rémunérés de la planète. En trente ans, il a amassé une véritable fortune. Il possède une imposante propriété dans le Wyoming et un hélicoptère qu'il pilote d'ailleurs lui-même. Mais s'il a finalement réussi sa vie professionnelle, Harrison Ford a complètement raté sa vie privée. Marié à Mary Marquardt (1964-1979) puis à Melissa Mathison (1983-2004), il a divorcé deux fois. Sa seconde épouse a même obtenu 90 millions de dollars de pension. L'acteur a eu quatre enfants, trois garçons et une fille, plus Liam, le fils adoptif de son actuelle compagne, Calista Flockhart. Aucun n'a choisi une carrière cinématographique. Son fils Benjamin est chef cuisinier et son cadet professeur d'histoire. Les autres vont encore à l'école. A 66 ans, Harrison Ford a également deux petits-fils: Eliel, né en 1993, et Ethan, né en octobre 2000.
Il est pourtant un grand-père très actif. Vous en aurez la preuve si vous allez voir le quatrième épisode d'*Indiana Jones et Le Royaume du Crâne de Cristal.* L'acteur n'est pas doublé dans les scènes d'action. A son âge, on peut considérer cela comme un réel exploit. ■

A voir: *Indiana Jones et Le Royaume du Crâne de Cristal,* en ce moment dans les salles de Romandie.

David James

Les principaux films

1973, *American Graffiti* (George Lucas). 1977, *La Guerre des Etoiles* (George Lucas). 1981, *Indiana Jones* (Steven Spielberg). 1982, *Blade Runner* (Ridley Scott). 1985, *Witness* (Peter Weir). 1986, *Mosquito Coast* (Peter Weir). 1988, *Frantic* (Roman Polanski). 1990 *Présumé innocent* (Alan J. Pakula). 1993, *Le Fugitif* (Andrew Davis). 1995, *Sabrina* (Sydney Pollack). 1997, *Air Force* One (Wolfgang Petersen). 1998, *6 jours, 7 nuits* (Ivan Reitman). 2000, *Apparences* (Robert Zemeckis). 2008, *Indiana Jones et le Royaume du Crâne de Cristal* (Steven Spielberg).